

Château d'eau de Montigny la place forte du réseau



Il ne fait pas chaud en haut du château d'eau de Montigny en ce moment. Pourtant, les volontaires pour une visite sont nombreux

Il va être mis en eau à partir de la fin de semaine et constitue un nœud stratégique de jonctions hydrauliques pour le Syndicat du Val de Loire.

Deux cent soixante-douze marches. Le château d'eau de Montigny offre désormais un panorama unique sur le Bocage. Unique mais difficile à apprécier en ce moment vu la météo. Pourtant, le dernier né des quinze réservoirs du Syndicat du Val de Loire est aussi le seul de son territoire à avoir été conçu pour être visité.

Et la curiosité est grande autour de cet ouvrage que beaucoup de Bocains ont vu s'élever, contrairement aux 14 autres qui datent pour la plupart des années 70. « Je ne compte plus le nombre de gens qui me demandent quand on pourra le visiter [...] Il est prévu pour, cela ne coûtait pas beaucoup plus cher de le prévoir dès sa conception », sourit Sébastien Raynault, responsable de la distribution d'eau potable au SVL.

Du haut de ses 55 m, le château d'eau de Montigny est en effet un bel ouvrage d'un blanc discret dû au ciment blanc qui le compose. L'intérieur, avec ses escaliers et passerelles sécurisés, pourra effectivement accueillir groupes et écoles dans des conditions sûres et lumineuses.

Un nœud stratégique

Mais là n'est pas l'essentiel. L'essentiel, on le trouve à la base de cette tour, où sont nichées les conduites d'eau. « Nous avons ici quatre connexions au réseau », explique Sébastien Raynault. « Seul le château

d'eau de Moulin-Jacquet à Bressuire en possède presque autant (3). Cet ouvrage a justement été décidé pour sécuriser l'approvisionnement en eau de tout le territoire du SVL. »

Situé sur une ligne de partage des eaux, le château d'eau de Montigny fait en effet la jonction entre deux bassins versants. « En cas de problème sur le Cébron, nous étions incapables jusqu'à présent d'alimenter le sud du SVL avec l'eau de la Loire. D'ici, nous pouvons alimenter le réseau jusqu'à Mauléon, Moncoutant et Bressuire. »

Située à 260 m d'altitude, la cuve permet en effet d'alimenter tout ce territoire même en cas de coupure d'électricité, par simple gravité. Cet ouvrage est donc stratégique pour le SVL et justifie les 2,5 millions d'euros HT mobilisés pour sa construction.

D'ici la fin de la semaine, il va progressivement être mis en eau. « Nous allons pomper 100 à 200 m³ par jour pour qu'il monte en charge progressivement », annonce Sébastien Raynault. « Il faut que le béton assimile les 2.000 m³ d'eau de la cuve. Il n'y a pas vraiment de risque mais c'est le protocole de remplissage de tout château d'eau neuf. Ensuite, la cuve sera vidangée de cette eau salie par le chantier avant un remplissage définitif et la mise en service durant la deuxième quinzaine de mars. »

en savoir plus

> Si le château d'eau de Montigny sécurise la ressource en eau du SVL, il est lui-même sécurisé. Parce qu'il accueillera ponctuellement du public d'abord, ce qui a conduit à prévoir protections et accès en conséquence.

> Il constitue un ouvrage stratégique. Les portes en sont blindées, la clé unique et les accès surveillés. « Comme tout château d'eau, il sera vidangé et lavé une fois par an mais aussi dès la moindre suspicion de toxicité chimique ou bactérienne de l'eau », explique Sébastien Raynault. « Et si l'accès était vandalisé, il faudrait vidanger la cuve intégralement, par simple précaution. »

Le chiffre 6

C'est en heures, la durée théorique la plus rapide de remplissage des 2.000 m³ de la cuve du château d'eau de Montigny. Par comparaison, le premier remplissage va durer deux à trois semaines.

Un nouveau château d'eau



Le château d'eau de 46 mètres devrait voir le jour en 2014 au lieu-dit « la Boulaie ».

Il devrait bientôt sortir de terre. L'enquête publique débutée le 12 janvier devrait lui donner le feu vert. *« Elle s'achèvera le 13 février à la mairie de Montigny. Nous avons pris le parti de jouer la transparence et de communiquer sur cette construction »,* explique Alain Girault, le directeur des services de Syndicat Val de Loire (SVL). A Montigny, au lieu-dit de « la Boulaie », le nouveau château d'eau verra le jour en 2014.

Pas de dépendance en électricité

« Un projet de longue haleine », selon Yannick Vignault, vice-président en charge de l'eau potable ; le château d'eau est la dernière pierre angulaire d'un projet de sécurisation du réseau d'alimentation en eau potable, suite à la sécheresse de 2005 et un barrage du Cébron quasiment à sec. Le SVL s'était donc attelé à un renfort des capacités de transfert Nord Sud : création de stations de surpression ou renouvellement de canalisations principales. Et enfin le choix stratégique d'un réservoir sur tour. *« Il se construit moins de dix châteaux d'eau par an en France »,* observe M. Vignault. Et pourtant : *« En cas de coupure d'électricité, la desserte en eau potable est maintenue sans problème. L'eau stockée dans la cuve est acheminée grâce à la gravité. C'est le principe des vases communicants ! ».*

Aucune gêne pour les riverains

Le choix du lieu est primordial : *« Il sera en hauteur, sur une ligne de crête à la jonction de quatre canalisations d'eau potable et alimentera aussi bien le Bressuirais que le Cerizéen et le Montcoutais ! »*, analyse Sébastien Raynaud, responsable du service eau potable. Aucune gêne pour les riverains, une architecture adaptée au paysage, peu de panne et une durée de vie importante pour le futur château d'eau.

- > SVL dessert en eau potable 80.000 habitants répartis sur 55 communes (associées comprises).
- > **Juin 2009** : lancement de l'opération.
- > **Février 2012** : choix des entreprises.
- > **Juin 2012** : début des travaux.
- > **Durée** : 18 mois jusqu'en 2014.
- > **Hauteur** : 46 mètres.
- > **Volume** : 2.000 mètres cubes.
- > **Maître d'œuvre** : architecte TGMP (Lille) et Sogreah (Nantes).
- > **Coût estimatif** : 2,5 M euros HT. « *Il n'y aura pas de répercussions sur la note des usagers en 2012, le prix de l'eau augmentant de 1,5 % moins que l'inflation à 2,1 %* », estime Alain Girault.



Les Réservoirs
D'Eau de France

